

## **L'Augmentation des associations dans « l'état providence »**

Haj-Hassan, Sara

Academic Director: Jaffé, Isabelle.

Project Advisor: Nizet, Jean-Pierre

Rhodes College

Intercultural Political Studies

Europe, France, Toulouse

Submitted in partial fulfillment of the requirements for France: Language, Community,  
and Social Change, SIT Study Abroad, Spring 2008

### **The Increase in Associations in the “Welfare State”**

Sara Haj-Hassan

France: Language, Community, and Social Change, Spring 2008

This project sought to study the increase in associations in relation to the disengagement of the state from the social sector. The researcher used both interviews and observational methods to analyze the reasons for this increase, and the importance the associations hold in the functioning of the state. Through direct participation and personal conversations with both association employees and service-users, the researcher was able to comprehend the multiple dimensions of the topic. The researcher then goes on to relate the existence of the associations to the fundamental French values.

### **L'Augmentation des associations dans « l'état providence »**

Ce projet a cherché à étudier l'augmentation des associations par rapport au désengagement de l'état. L'enquêtrice a utilisé à la fois des entretiens et des méthodes d'observation pour analyser les raisons pour cette augmentation, et pour savoir l'importance des associations au fonctionnement de l'état. Par la participation directe et des conversations personnelles avec des employés et des usagers des associations, l'enquêtrice a pu comprendre les dimensions variées du sujet. L'enquêtrice procède à relier l'existence des associations aux valeurs fondamentales françaises.

## *I. Introduction*

Le système social en France est très connu dans le monde. Pour les autres pays, la France symbolise un pays où le gouvernement s'engage auprès des citoyens. La France est aussi souvent l'exemple d'un pays où l'égalité est valorisée. Le système social qui a été mis en place est une représentation des trois valeurs de l'hexagone: la Liberté, l'Égalité, et la Fraternité. Cependant, aujourd'hui, ce qui est curieux en France est l'augmentation du nombre des associations. L'état désengage de plus en plus, et les associations viennent remplacer le vide créé par la retraite de l'état. C'est-à-dire l'élargissement du secteur associatif qui traite des problèmes sociaux.

Aux Etats-Unis et en Jordanie, les deux pays que je connais bien, les gouvernements ne prennent pas toutes les responsabilités sociales. Les associations sont en tête. Dans ces deux pays, on paye beaucoup moins d'impôts, mais on reçoit beaucoup moins d'aide social. Ce qui est considéré comme un droit en France, par exemple l'allocation familiale, ne serait jamais fait en Jordanie ou aux Etats-Unis. En Jordanie, un pays assez pauvre, l'état n'a pas les moyens de traiter les problèmes sociaux. Aux Etats-Unis, les valeurs sont différentes ; la population a peur de trop de contrôle de l'état. Ils apprécient la liberté plus que l'égalité. Chaque personne est responsable de s'avancer lui-même par ses propres mérites, même si on ne commence pas au même niveau social ou éducatif. En France, au contraire, l'égalité surpasse toutes les autres valeurs. Ça se voit dans les lois avec la laïcité, le système d'éducation publique, et la sécurité sociale. Donc, c'est très surprenant d'avoir aussi d'associations en France qui traitent des besoins que le gouvernement devrait traiter, en principe.

Le travail associatif m'a toujours intéressé. J'ai envie d'entrer dans le champ social comme carrière. Il y a des besoins énormes partout dans le monde, dans certains pays plus que d'autres. Je trouve que les associations sont fondamentales dans les pays où le gouvernement ne peut pas ou ne veut pas traiter les problèmes sociaux. Mais une bonne question est à quoi ces associations servent dans des pays où l'état prend la responsabilité de l'aide sociale.

En arrivant en France, je savais que j'ai voulu faire du travail bénévole. J'ai commencé à fréquenter une association qui s'appelle TO7. Cette association est située dans un quartier qui souffre de beaucoup de problèmes sociaux, surtout le chômage. Cette association est toujours très vivante avec plein de gens qui viennent bénéficier de ses services. Des boissons, des journaux, de l'Internet, des cours d'alphabétisation, des aides pour trouver du travail, sont quelques services qui sont offerts à TO7. J'ai commencé à me demander si il y a des organismes d'état qui offrent les mêmes services ou des services qui répondent aux mêmes besoins. J'ai décidé de rechercher la réponse la plus logique : Il y a une augmentation du nombre des associations en France pour traiter les problèmes que l'état ne traite plus.

## *II. Contexte*

La France a une histoire très riche qui a conduit à ce qui est la France d'aujourd'hui. Il y a plusieurs événements qui ont beaucoup influencés l'existence associative en France. Pour se situer, je vais parler de trois événements historiques qui ont beaucoup influencée le développement du secteur associatif en France.

Pour commencer, il faut parler de la Révolution Française de 1789. Les gens à ce temps là ont révolté contre les institutions religieuses et contre la royauté. Ils ont voulu se débarrasser de tous qui avaient un lien avec l'ancien régime. Sous l'ancien régime il y avait des associations religieuses, mais après la Révolution, le nouvel gouvernement ne voulait pas un médiateur entre le gouvernement et la population (Archambault et al). Par conséquent, les associations ont été interdites. Le système Jacobin a été mis en place, l'état est devenu responsable des citoyens (Archambault et al).

En 1901, une loi a été passée qui a donnée aux gens le droit de s'assembler. C'était la renaissance des associations en France. La loi de 1901 déclare que les gens ont le droit de s'assembler et de former des associations pour discuter des idées libéralement sans être embêtés par l'état (Rousillon). Cette loi s'est révélée d'être une grande aide avec l'affaiblissement du système Jacobin.

### *III. Méthodologie*

Je voudrais clarifier d'abord qu'en parlant des associations, je focalise sur des associations qui travaillent dans le champ social. Donc, toutes les analyses sont basées sur cette supposition.

Pour obtenir des informations comparables, j'ai formulé des questionnaires avec des questions qui correspondent indirectement à mon hypothèse. J'ai créé un questionnaire pour des employés des associations, et un autre pour les usagers.

Les variables pour les employés étaient assez faibles. J'ai commencé avec les variables suivantes : un salarié, avec un poste de direction, qui travaille dans l'association depuis longtemps. Mais en fait, j'ai remarqué que ces variables seraient

trop difficiles à satisfaire si j'ai voulu avoir plus que deux entretiens. Par conséquent, j'ai accepté des entretiens avec des gens, pas nécessairement payés, qui travaillent dans des associations et qui ont une connaissance approfondie de l'association où ils travaillent. Ça m'a permis d'avoir plusieurs perspectives sur le sujet. Une autre tactique pour obtenir des perspectives variées était de parler avec des employés de plusieurs associations avec des services variés. J'ai choisi des associations plutôt dans le même quartier, le Grand Mirail. J'ai voulu des associations qui travaillent auprès de publics différents.

Deux associations pour les adolescents et les jeunes sont *ScopAdos*, et *Le Boxing Toulouse Bagatelle*. L'atelier d'écriture et le studio d'enregistrement fait partie de la même catégorie, mais ce n'est pas une association. L'atelier représente une coopération entre le secteur associatif et un organisme d'état. *ScopAdos* offre des ateliers en bois pour les adolescents. Ils font des projets en bois pour gagner de l'argent pour aller en voyage. Le but de cette association est de combattre la délinquance dans une façon préventive. *Le Boxing Toulouse Bagatelle* combat la délinquance et la violence aussi. Elle essaie de former des jeunes de contrôler leurs émotions, et de ne pas s'exprimer dans des manières violentes. L'atelier d'écriture et le studio d'enregistrement ont les mêmes buts que les deux autres associations jeunesse.

Des associations pour aider des gens à trouver du travail sont *TO7* et *Quartier 31*. Ces deux associations offrent de l'Internet, des contacts, de l'aide à créer des CV, des téléphones, et des journaux.

Pour aider la dynamique dans le quartier, et pour permettre des gens de se rencontrer il y a *Reflét*, *TO7*, *Zokwezo France et Afrique*, et *Mosaïka*. *TO7* et *Mosaïka*

fournissent un endroit pour discuter et pour prendre un café ou un thé. La différence entre les deux est que *TO7* est pour tout le monde, mais on trouve surtout des hommes, et que *Mosaïka* est seulement pour les femmes. Elles offrent également des cours d’alphabétisation. *Zokwezo France et Afrique* fait des expositions et des animations. Cette jeune association est en train de formuler des dossiers pour présenter aux autorités le projet d’un restaurant associatif dans le quartier pour permettre des gens avec peu de moyen de manger dans un restaurant pour un petit prix. Il serait un lieu d’échange et de discussion.

*Reflet* et *Mosaïka* offrent des opportunités pour des familles de sortir les week-ends et d’aller en vacances pour des prix réduits. Une autre association qui permet des gens de sortir est *Accueil Loisir Rando* qui offre des randonnées tous les dimanches. *Accueil Loisir Rando* est ouverte à tout le monde, mais en réalité attire surtout des gens plus âgés.

Une association pas tout à fait légale est le *Rassemblement des Ouvriers Sans-papiers* qui défend les droits des sans-papiers. Ils manifestent contre la loi CESEDA (Code de l’Entrée et du Séjour des Etrangers et du Droit d’Asile). Parfois, cette association aide les sans-papiers si ils rencontrent des problèmes.

Il fallait des questions les plus neutres possible pour guider les entretiens. Je n’ai pas voulu que mes questions révèlent mon hypothèse. Le questionnaire pour les employés des associations est composé de cinq questions. La première question est « Pourquoi est-ce que cette association a été créée ? » Une question assez ouverte qui a été formulée de cette façon pour connaître les problèmes que l’association voulait traiter. La prochaine question est « y a-t-il des organismes d’état qui satisfont ces besoins ? » Le

but de cette question fermée est de savoir si l'association a été créée à cause d'un manque des services des autorités d'état. Ensuite, j'ai mis deux questions pour clarifier les réponses précédentes. Si la réponse est oui, je demanderais pourquoi est-ce que c'est nécessaire d'avoir les deux, et si la réponse est non, pourquoi est-ce qu'il n'y a pas des organismes d'état qui offrent les mêmes services. Si il y a des associations qui offrent des mêmes services, il serait nécessaire de savoir pourquoi, parce que si l'état fournit assez de services dans le même domaine que les associations, mon hypothèse serait fausse. La troisième question est « Quel est le rapport entre les organismes d'état (les collectivités) et les associations ? » pour savoir si les associations et les organismes d'état collaborent et de quelle façon. La question suivante traite le financement de l'association. J'ai voulu trouver si il y a un lien financier entre les associations et les collectivités, et si le financement privé est étendu. En plus, j'ai voulu savoir la liberté actuelle des associations. Finalement, j'ai demandé si ils croient que « c'est mieux pour le gouvernement et les organismes d'état ou pour les associations de fournir ces services » et d'expliquer. J'ai voulu obtenir leurs opinions sur les deux secteurs.

J'ai voulu également avoir des opinions de ceux qui utilisent les services des associations. Donc, j'ai créé un questionnaire spécifiquement pour des utilisateurs de ces services. Le questionnaire pour les usagers est composé de sept questions. Le but des questions est de savoir qui utilise les services des associations et pourquoi.

Il y avait une seule variable pour les usagers des services, et c'était d'être un usager d'un service d'une association. Je ne me suis pas focalisée sur l'âge, le sexe, ou l'origine des gens. J'ai trouvé que les détails démographiques n'influencent pas beaucoup mon hypothèse.

J'ai voulu faire beaucoup plus d'entretiens avec des usagers, mais c'était un peu difficile. Avec quelques associations je les ai visité une ou deux fois, donc je ne me suis pas sentie assez à l'aise de demander aux adhérents de répondre au questionnaire. J'ai rencontré aussi des difficultés à trouver des gens qui étaient disposés pour répondre à mon questionnaire. Beaucoup de gens avaient peur. Ils étaient suspicieux. Pendant quelques jours à *TO7*, j'ai pu obtenir quatre entretiens. Je suis allée plusieurs fois à *Mosaïka* pour essayer de trouver des femmes à interviewer, mais c'était assez vide, et j'ai réussi à faire un seul entretien avec une adhérente.

Le problème le plus grand que j'ai confronté en faisant des recherches sur le terrain était les vacances. Il y a beaucoup de vacances et beaucoup de jours fériés au printemps. Par conséquent, je n'ai pas pu avoir autant d'entretiens que j'ai voulu. Il y avait des associations qui étaient fermées, et des autres qui sont parties avec des adhérents en vacances. Parfois les horaires étaient courts et bizarres. Quand nous n'étions plus en période de vacances, les employés des associations étaient très occupés.

J'ai voulu avoir plusieurs méthodes de rassembler des informations pour mieux comprendre. Pour observer, j'ai passé des dizaines d'heures dans une association qui s'appelle *TO7*. Ça m'a permis de voir la vie associative du point de vue des employés et des bénévoles. J'ai pu observer les rapports entre des usagers des services et des employés. J'ai vu comment les gens interagissent ensemble, et de quels services ils bénéficient. J'ai participé aussi à une chorale les samedis matin. C'est une chorale diversifiée avec des gens des âges et des origines variés. Nous avons chanté des chansons en Anglais, Français, et en Arabe. Les styles des chansons étaient aussi diversifiés que les participants. Pendant mon séjour en France, j'ai fait aussi partie d'une



association d'échange de savoir. J'ai pris des cours de danse rock en échange pour des cours d'Anglais. Ça m'a permis de connaître le côté d'un usager.

#### *IV. Résultats de l'enquête*

Il y avait des réponses variées aux questions, mais on trouve plusieurs thèmes évidents tout au long des réponses.

##### **--L'Etat Distant**

Les autorités régionales, départementales, et nationales ont des idées pour améliorer la situation sociale, mais elles sont trop loin de la population pour la comprendre, et pour l'aider. En conséquence, les associations sont ce qui relie les autorités et la population. Les associations servent comme un moyen dont les autorités peuvent traiter les problèmes sociaux sans être présentes dans tous les quartiers.

Les gens perçoivent un état distant, loin de la population, et inconscient des problèmes qui existent. « Nous, on comprend mieux les problèmes que l'état » a commenté Rabiou Mahamane, un bénévole qui travaille avec l'association *Zokwezo France et Afrique* et qui vit dans le Grand Mirail. Abd Al Hamid Nemmiche, un étudiant et un habitant de la Reynerie se sent à l'aise avec des employés de *TO7*. Il a dit « je me sens plus proche des gens. On a les mêmes problèmes. » Dans les organismes d'état il faut parler avec des gens qui ne connaissent pas les problèmes des banlieues. Aussi, la France n'a pas le droit de surveiller la population dans leurs vies privées (Roussillon). Par conséquent, les gens avec la connaissance la plus approfondie des quartiers sont ses habitants. Quand on habite avec des gens, on entend les vrais problèmes des voisins, des

amis, de la famille, etc. (Suad). On peut voir aussi les problèmes en observant la vie quotidienne du quartier.

L'association *Quartier 31* a été créée pour être plus près de la population. Il y a déjà un *CRIJ* (Centre Régional Information Jeunesse) qui offre presque les mêmes services, mais le *CRIJ* se trouve près du centre ville et de la Mairie de Toulouse, et très loin des banlieues. La proximité géographique est importante, surtout avec des aides sociales. La plupart du temps, les gens qui bénéficient des aides sociales n'ont pas beaucoup de moyens pour aller loin chercher des services. Donc, c'est très important d'être près de la population qu'on serve. Deux sur cinq usagers ont mentionné la proximité des associations.

#### --La Bureaucratie

La complexité du système français qui a été mis en place après la révolution, avec la partie centrale à Paris, et toutes les régions, les départements, et les zones classifiés dessous, rend le processus long et embêtant. La bureaucratie est toujours présente. La hiérarchie de commandement donne une ambiance froide. Il y a beaucoup de besoins et un lieu central, donc c'est nécessaire d'être efficace. Avec des autorités d'état il faut prendre un rendez-vous en avance. Par contre, les associations sont beaucoup moins protocolaires.

Christophe Rousillon, directeur de *Quartier 31* a comparé l'état à une grosse machine. L'état est exactement ça : une grosse machine, très technique, impersonnelle, qui ne peut pas être partout. En revanche, les associations sont créées par les gens pour les gens (Rousillon). Elles sont localisées. La ligne d'autorité dans les associations est beaucoup plus courte. « Une association s'adapte à la demande des gens » a remarqué

Leila Ben Fyala, une employée de *Reflét*. L'approche associative est plus humaine et individuelle. Les gens qui viennent aux associations sont appelés par leurs prénoms. Leurs histoires sont connues, et leurs problèmes sont compris. Les autorités sont «plus cadré» (Ben Fyala).

#### --Les Associations Chaleureuses

En demandant des usagers des services des associations la raison pour la quelle ils utilisent des services des associations, quatre sur cinq ont donné l'ambiance et des employés sympathiques comme raisons. Trois sur cinq ont parlé d'une bonne ambiance et d'un accueil chaleureux en répondant à la question des différences entre les associations et les organismes d'état. Nouredine Bouguetais a utilisé le mot « fonctionnaire » en décrivant des organismes d'état. Abd Al Hamid Nemmiche, qui fréquente *TO7* plus de deux fois par semaine, a remarqué que « les associations, c'est plus avec le cœur. »

Il y a une certaine affection qui se trouve dans les associations qui ne se trouve pas dans les organismes d'état. En travaillant à *TO7*, j'ai remarqué le plaisir des gens quand ils ont été salués. Le fait d'être appelé par leur prénom les a fait sourire. La possibilité d'être écouté et de parler à quelqu'un donne une ambiance personnelle à l'association. En plus, il y a des employés qui parlent Arabe. Ça aide des gens qui ne parle pas le Français encore, et ça évite des situations gênantes. Les habitants du quartier se sentent à l'aise à *TO7*, même pour demander de l'aide.

Un autre élément qui contribue à cette ambiance chaleureuse est l'authenticité de la volonté des gens qui travaillent dans les associations. Ils travaillent dans ces associations parce qu'ils croient à l'objectif de ces associations. Ils choisissent de

travailler dans des associations spécifiques. En revanche, souvent, des employés des autorités d'état sont placés dans des organismes différents sans avoir le choix. Donc, ils ne sont pas investis dans la cause.

#### --Une Question des Horaires

Une raison secondaire pour le besoin des associations est les horaires. Les organismes d'état en général emploient des fonctionnaires pendant la semaine. Les horaires ressemblent aux horaires des entreprises. Beaucoup d'associations existent pour offrir des services pendant les heures quand les organismes d'état sont fermés. Par exemple *Accueil Loisir Rando* qui offre des randonnées les week-ends quand les organismes d'état sont fermés. Il y a aussi *la Maison de Quartier à Bagatelle* qui est ouvertes quelques soirs pendant la semaine.

#### --Le Rapport Financier Entre l'Etat et les Associations

Les associations sont créées par des citoyens pour des raisons qui concernent plusieurs personnes. Si l'état trouve que ces raisons intéressent et peuvent aider plusieurs personnes, il peut la financer (Rousillon). L'idée est que l'état finance des projets qui s'occupent des problèmes dont l'état doit traiter en principe.

C'est moins cher pour les associations que pour les organismes d'état de gérer des programmes sociaux. Les associations ont des bénévoles qui aident avec le travail, et ça diminue le coût de ces projets (Girard). Les associations se sont aussi habituées à se débrouiller avec un petit budget.

Les associations, en général, sont obligées de s'adapter aux critères d'acceptation mis par les autorités, parce qu'elles ont besoin du financement pour fonctionner.

Souvent, elles hésitent de parler franchement et de critiquer les autorités d'état, parce que c'est eux qui les financent.

Le financement privé commence à être plus populaire, mais ce n'est pas bien répandu encore. La mentalité du financement privé n'est pas très présente en France. Les gens payent beaucoup d'impôts et de taxes pour financer le système social. Par conséquent, ils ne veulent pas donner plus d'argent pour financer des services qui devraient être subventionnés par l'état. C'est la responsabilité de l'état de fournir la population aux ses besoins. La France a une culture d'état (Zénone). Selon Etienne Zénone, la rareté et la difficulté du financement privé sont vraiment une question de culture.

En plus, les grandes entreprises ne veulent pas donner de l'argent aux petites associations locales, parce que ça n'aide pas leur image (Girard). . Les grandes entreprises préfèrent donner de l'argent aux choses plus médiatiques (Girard).

#### --Un Financement Politisé

Le pourcentage des habitants des quartiers sensibles qui votent est très faible. Par conséquent, les hommes politiques ne s'investissent pas beaucoup dans ces quartiers (Zénone). Ces quartiers restent difficiles, et la plupart du changement ne vient pas de l'état. C'est surtout les associations qui prennent en charge l'aide sociale. En plus, si les collectivités d'état financent les associations, les associations doivent façonner leurs projets pour être conforme avec les demandes politiquement influencées des autorités d'état. Phillippe Girard, qui est à la fois fonctionnaire et fondateur de l'association *Boxing Toulouse Bagatelle* a dit « [n]ous (les associations), on leur demande des moyens pour fonctionner, et eux (les autorités d'état), ils mettent en place des politiques en fonction

des élus » (Girard). Le financement politisé a été mentionné par 6 sur 10 associations. Robert Paillet a expliqué que beaucoup de services offerts par les collectivités territoriales visent à plaire les électeurs, c'est-à-dire plutôt les retraités. Il a aussi parlé des animations et des activités qui sont souvent en fonction des élections.

Quelques interviewés croient que le parti politique influence les subventionnées et les rapports entre les autorités d'état et les associations. Etienne Zénone pense que tout dépende au parti politique. Il raisonne que le gauche investit plus dans des choses sociales, et que le « socioculturel » est une idée de gauche.

Ce financement politisé affecte les associations. Phillippe Girard a commenté que c'est « à nous pour rentrer dans ces politiques pour avoir des moyens. » Il faut faire une demande basée sur la politique actuelle. C'est bien pour les associations de profiter du financement de l'état, mais ça permet le gouvernement de contrôler ce que les associations font, et d'implémenter ses politiques (Girard). Leila Ben Fyala de l'association *Reflét* a remarqué que le rapport entre les autorités d'état et les associations est toujours politique. Les associations ne peuvent pas faire ce qu'elles veulent. Il y a des choses où les associations ne sont pas d'accord, mais elles sont obligées de les faire quand même (Ben Fyala). Il faut mettre de côté les croyances personnelles (Ben Fyala). Beaucoup d'associations en ont assez de ces jeux politiques.

#### --Un Changement Vers le Financement Privé

Beaucoup d'associations essaient de trouver du financement privé pour avoir la liberté d'action. Elles ne veulent pas que leurs services tournent autour les demandes des autorités. Elles ne veulent pas non plus être obligées de se confirmer aux règles des autorités (le voile, etc.). Elles veulent fournir des services qu'elles trouvent nécessaires

pour traiter les problèmes sociaux actuels. En fait, ce n'est pas seulement une question de la précarité du financement des autorités, même si ça joue un rôle. L'autonomie financière permet une plus grande liberté d'action. Avec les financements privés, les associations peuvent agir en toute indépendance sans être menacées par des coupes claires du budget.

*Quartier 31* est une association bien subventionnée par les collectivités d'état. Malgré cette situation assez favorable, l'association essaye au présent de lancer un projet du restaurant associatif. Le but est financier et social. Ils veulent faire un profit pour que l'association puisse se financier elle-même. Elle veut se lâcher de la vulnérabilité qui est toujours liée avec le financement de l'état. En plus, ce restaurant va embaucher des gens du quartier. Ca leurs donnera plus d'expérience, et les rendra plus compétitifs pour des autres emplois.

Marcel Llabres du *Rassemblement des Ouvriers Sans-papiers* a expliqué qu'il y a plusieurs raisons pour que cette association ne soit pas subventionnée par des collectivités d'état. D'abord, le *Rassemblement des Ouvriers Sans-papiers* lute contre une loi mise en place par le gouvernement. En plus, cette association ne veut pas être contrôlé par les autorités. Elle préfère rester libre, et de ne pas être menacé par la fermeture.

Un changement vers la privatisation des associations dans le cadre financier est évident, même si c'est plus difficile de trouver du financement privé parce que ça ne fait pas partie de la culture Française. Depuis la Révolution Française, l'état est responsable pour tous les besoins de la population. L'idée est que le peuple paye les impôts, et l'état utilise ces impôts pour satisfaire les besoins des citoyens. Mais avec le dégagement de l'état, cet idéal ne marche plus.

Une autre raison pour le changement vers le financement privé est un manque du financement de l'état. Même si un organisme d'état décide de subventionner une association, il donne rarement la somme demandée. Par conséquent, les associations sont obligées de chercher de l'argent ailleurs. Cinq sur dix associations interrogées sont financées à la fois par des collectivités territoriales et par des sources privées. Etienne Zénone a remarqué qu'il n'y a pas assez de financement des associations pour réaliser des projets. Même des usagers remarquent ce manque de temps en temps. Ahmed Slim, quelqu'un qui fréquente à la fois des organismes d'état et des associations, a dit que la différence entre les associations et les organismes d'état est que les organismes d'état ont des matériels plus performants et plus de pouvoir. Phillipe Girard, un homme à deux casquettes, travaille comme fonctionnaire pour Le Centre d'Animation de Bagatelle, et comme employé et fondateur de l'association *Le Boxing Toulouse Bagatelle*. Il a décrit le processus pour obtenir de la subvention comme un « combat permanent. »

Il y a des gros moyens pour les services de l'animation socioculturelle de la Marie, dite Girard, mais les choses qui sont réalisées ne sont pas égales. Parfois il y a des injustices, parce que il y a des associations avec beaucoup moins de moyens qui réalisent beaucoup plus. Donc, les travailleurs des associations sont souvent frustrés par les collectivités territoriales.

#### --Les Associations Indispensables

La dynamique entre les associations et les collectivités territoriales est très intéressante. C'est les associations qui doivent combattre pour être subventionnées, mais en fait, c'est l'état qui a besoin des associations. « L'état ne peut pas tout faire » dites Rabiou Mahamane. Beaucoup d'avis similaires ont été partagés. Les besoins de la



population sont énormes, et l'état n'a pas les moyens de les satisfaire (Rousillon). Avec un pourcentage de chômage très élevé dans les quartiers sensibles, les autorités ne peuvent pas aider tous les gens. Parfois, le ANPE (L'Agence Nationale Pour l'Emploi) envoie des gens à *TO7* pour être aidés (Bellier).

Les associations font le travail de l'état (Suad). Les associations font le travail de l'état en plusieurs sens. Les associations aident l'état pour satisfaire les besoins évidents de la population. Les associations servent aussi comme un lien entre la population et le gouvernement. Également, les associations protègent les droits existants, et luttent pour mettre en place des nouveaux droits. En plus, les associations sont capables d'utiliser beaucoup moins de moyens en atteignant beaucoup plus de résultats. Il coûte trop cher pour le gouvernement de gérer tous les projets (Girard). Les associations souvent utilisent des bénévoles qui réduisent le coût des projets.

La France, a une culture des manifestations, des grèves, et dans les cas les plus sérieux, des révolutions. Les associations sont nécessaires pour garder la satisfaction de la population. Si non, il y'aurait des émeutes, des manifestations, et peut-être une révolution. Les associations aident à l'intégration des gens, et à leur donner l'impression d'être un citoyen estimé de la France.

## V. Interprétation

### --Les Valeurs Françaises

Je pense que l'existence des associations sur lesquelles j'ai basé mon travail c'est à cause d'un manque des services de l'état, mais la croyance que ces services doivent être fournis pour tous qui vivent en France reflète des valeurs françaises. Dès la révolution

Française de 1789, les trois valeurs françaises ont été engravées dans tous les esprits Français. Elles sont écrites sur tous les bâtiments de l'état, et dans beaucoup de lieux publics. En plus, elles sont enseignées à l'école. Le fait de valoriser la liberté, l'égalité, et la fraternité commence à définir ce que c'est un Français. Ces valeurs partagées mettent en commun des valeurs qui sont accessibles à tous. Les trois valeurs françaises ne demandent pas une seule religion, ethnicité, sexe, âge, ou classe sociale. Ces valeurs ne demandent pas d'argent. Elles sont gratuites et disponibles.

Je crois que les associations sont partout en France aujourd'hui grâce à ces trois valeurs. Après la révolution l'état a pris la responsabilité d'aider tous ces citoyens. Aujourd'hui, l'état se désengage de plus en plus. Par conséquent, les associations assument la charge de garantir ces valeurs. Le peuple Français a refusé de laisser des personnes moins favorisées à se débrouiller toutes seules. Le système de sécurité sociale reflète ces valeurs aussi. Pourtant, le système de sécurité sociale en France est toujours menacé. Le gouvernement de droite essaie de se désengager petit à petit de la responsabilité du système social. Pour avoir une économie plus compétitive, le gouvernement veut enlever un peu du fardeau économique imposé par la sécurité sociale. Les associations sont venues pour remplir ce vacuum. Normalement c'est les organismes d'état qui doivent fournir ces besoins, garder ces valeurs, et protéger les droits de ses citoyens. Mais quand l'état néglige ses responsabilités, les citoyens agissent pour maintenir les fondations de ce pays.

#### -Liberté

La liberté en France est toujours visible. La culture des manifestations et de la participation dans la vie politique est vivante. En général, j'ai remarqué que les gens sont

bien informés à propos des décisions du gouvernement. Les citoyens Français s'engagent pour prendre position sur leurs opinions. La liberté est visible également dans l'idéal associatif.

La liberté de s'assembler pour une cause a été donnée par la loi de 1901. Cette loi a permis la création des associations. L'existence des associations est un indice de la démocratie vivante en France. Il y a beaucoup d'associations qui luttent contre des mesures politiques. Il y a aussi des autres associations qui renforcent des activités de l'état. Pourtant, ce qui unifie les deux est la liberté de prendre la défense d'une croyance ou d'un idéal.

La différence entre associations et organismes d'état est la liberté de montrer des signes ostentatoires. Les employés des associations ont le droit d'afficher leur religion. La loi sur les signes religieux distinctifs ne s'applique pas dans les associations. Par exemple, une femme musulmane qui travaille dans une association peut porter le foulard.

#### -Egalité

L'égalité est une valeur très protégée par les gens Français. Quand les citoyens Français trouvent une injustice, ils agissent politiquement par des manifestations, et socialement par des projets sociaux. Presque tous les services offerts par les associations reflètent l'idéal d'égalité de tout le monde.

On trouve l'idée d'une égalité à propos des services publics étendue. Pas seulement que les services soient disponibles pour tous, mais aussi qu'ils soient facilement accessibles pour chacun. Monsieur Rousillon a expliqué que c'est nécessaire « que tous les citoyens soient libres et égaux par rapport aux services publics.» Le *Quartier 31* est un parfait exemple de cet idéal. Un *CRIJ* existent à Toulouse, mais ce

centre se trouve loin des gens qui en ont besoin. *Quartier 31*, qui offre des services quasiment identiques au *CRIJ*, a été créée pour être plus proche de la population. Ça reflète le principe d'égalité d'accessibilité.

L'état n'est pas complètement désengagé. Il continue à mettre des lois pour la protection des citoyens, et pour s'assurer l'égalité. Cependant, l'état ne peut pas garder l'égalité dans les petits détails, c'est aux associations de le faire (Rousillon). C'est pour ça que plusieurs associations offrent des services qui ne sont pas considérés comme nécessités par l'état. L'état respecte ces idéals, et parfois aide à la subventionne des projets qui les reflètent.

Ç'est vraiment dans la culture française de mettre le temps de parler aux gens et se de se discuter. Les cafés et les restaurants sont des lieux essentiels pour que cet échange puisse se passer. Ce n'est pas toujours possible pour ce qui n'a pas d'argent de participer à cette activité. *TO7* et *Mosaika* offrent des endroits où des gens peuvent prendre un café et se discuter entre eux. *Zokwezo France et Afrique* est en train de créer un restaurant associatif pour permettre des gens avec peu de moyen de sortir au restaurant. Ces projets aident la dynamique des quartiers et mènent à un sens de la communauté plus fort. En plus, ça permet des gens qui sont fermés et isolés de sortir et de se mélanger avec des autres. Mais cette activité n'est pas considérée nécessaire par l'état. Elle n'entre pas dans l'idée de l'égalité définie par l'état. Les associations s'occupent de ce détail.

Le fait de fournir des opportunités aux gens de se distraire aide indirectement à leur intégration. Il y a déjà une fracture sociale. Beaucoup de personnes moins favorisées sont des immigrées. En outre, on parle souvent de l'intégration des immigrés,

mais on néglige la séparation importante entre les classes sociales. C'est difficile pour des personnes de la classe populaire de s'intégrer quand elles ne se sentent pas égales. Ces services leur donnent l'impression d'être un membre estimé de la société.

Des autres services offerts par des associations pour augmenter le sens d'égalité sont des voyages. *ScopAdos*, une association jeunesse, donne l'opportunité aux adolescents de voyager pendant les vacances. Ces voyages ne sont pas gratuits. Les adolescents doivent travailler pour collecter les fonds nécessaires pour l'excursion. Ça leur donne l'impression de se réaliser en plus de leur donner l'opportunité de s'amuser pendant les vacances. *Mosaïka*, en coopération avec *le Groupement d'Intérêt Public-Bourse Solidarité Vacances*, offre des vacances familiales aux prix diminués.

En outre, il y a plusieurs associations qui permettent les gens de sortir les week-ends. *Mosaïka* offre des sorties familiales une fois par trimestre. *Reflét* offre des sorties culturelle et sportive mensuellement. *Accueil Loisir Rando* fournit des randonnées dehors Toulouse pour découvrir des autres régions. Toutes les sorties ont des prix diminués. Ça permet presque tout le monde de pouvoir participer, et de pouvoir découvrir le pays, la culture, et les patrimoines français. L'égalité est vue dans la croyance que tous les citoyens français devraient pouvoir connaître leur pays.

L'égalité devrait permettre chacun d'avoir accès aux mêmes opportunités, et de pouvoir avoir une vie riche en France. Cependant, l'accès aux mêmes opportunités n'est pas toujours le cas. Dans les ZEP (Zones d'Education Prioritaire), le niveau d'éducation est fréquemment moins bon qu'ailleurs. Souvent, des ZEP se trouvent dans des quartiers difficiles avec beaucoup d'immigrés. Les enfants des immigrés souvent parlent plusieurs langues, et parfois, ils commencent à apprendre le Français à l'école. Ça oblige la

simplification des matières (étudiante d'une ZEP). Par conséquent, les habitants des quartiers difficiles ne sont pas aussi compétitifs pour des emplois que les autres. Des associations comme *TO7* et *Quartier 31* aident les habitants des quartiers sensibles à trouver du travail.

Des cours d'alphabétisation offerts par *TO7* et *Mosaïka* donnent aux immigrés l'opportunité de mieux intégrer dans la société française. Ça facilite leurs vies et la vie de l'état. Le Français unifie les citoyens Français, et aide à l'intégration des nouveaux arrivants.

De plus, il y a des associations qui existent pour défendre les droits (Rousillon). Si le gouvernement essaie de passer une loi qui menace l'égalité des gens, les membres de ces associations réagissent avec des manifestations. Donc, c'est important d'avoir des associations pour protéger l'intérêt du peuple.

-Fraternité

Les associations en France essaient de fournir des services aux gens sans faire la charité par pitié. L'approche des associations vient de la valeur de Fraternité. Tous les habitants de France sont des frères et des sœurs qui sont égaux. Les associations essaient de fournir des services qui renforcent cette fraternité.

Il y a des associations qui font des repas-débats. *TO7* et *Partage- Maison de Chômeurs* sont deux exemples des associations qui ont mis en pratique cette activité. Ça permet des gens de tous classes sociales de participer aux débats intellectuelles. Les associations du quartier et les restaurants associatifs donnent aussi un sens de fraternité entre des habitants du quartier.

La fraternité et d'aider des frères et sœurs qui sont en difficulté et de ne pas vouloir les voir souffrir. Cet idéal est toujours présent dans les associations, surtout quand elles s'adaptent pour satisfaire les besoins de chacun.

#### --Une Approche Préventive

Beaucoup d'associations partagent une valeur importante. Cette valeur est celle de la prévention. C'est l'idée de fournir les moyens nécessaires pour éviter les problèmes sociaux. Les collectivités sociales n'ont ni le temps, ni les moyens, ni le vouloir de focaliser sur cette approche. La prévention ne reflète pas les projets politiques du moment.

En revanche, il y a plein d'associations qui adoptent cette stratégie. *ScopAdos* est une association préventive. Elle offre des activités pour engager les adolescents. Le but de cette association est de combattre des problèmes de délinquances, la rupture scolaire, et de réintégrer les adolescents dans les quartiers sensibles.

L'Atelier d'écriture et le studio d'enregistrement servent comme une méthode de distraction. Les jeunes dans les quartiers difficiles s'ennuient, et il faut des activités pour les occuper (*Zénone*). Cet Atelier leur donne également une mode d'expression. J'ai assisté à une séance, les paroles écrites par des jeunes entre treize et quinze ans étaient très intenses. Ils ont parlé de la réalité de la vie dans leur quartier. C'était étonnant.

On voit une approche préventive dans la plupart des associations. *Accueil Loisir Rando, Reflet, Mosaïka*, et *TO7* fournissent des services ou des activités qui favorisent un sens de la communauté plus fort. Également, ces associations favorisent des échanges entre les gens du quartier. L'idéal d'une communauté étroitement liée est visible, et cette communauté est un mode de prévention en soi.

## *VI. Commentaire Personnelle*

J'ai beaucoup apprécié l'opportunité de réaliser ce projet. Mes expériences à *TO7* étaient les plus favorables en France. Ce projet m'a permis de voir un autre côté de la société française. Je comprends mieux les problèmes sociaux, et la dynamiques des quartiers à Toulouse et en France. Les entretiens m'ont permis de rencontrer des gens intéressantes. Ils m'ont donnée aussi des autres points de vues, et donc une vue plus complète et informée du sujet.

En revanche, le projet était frustrant de temps en temps. Surtout les deux dernières semaines de mon séjour en France. J'avais envie de passer du temps avec des gens que j'ai rencontré à Toulouse, dehors sous le soleil, et pas dans un bureau sur mon ordinateur.

Globalement, je suis contente d'avoir été obligée d'écrire le bilan en Français, même si il aurait été plus facile de le faire en Anglais. Ce projet a aidé l'amélioration de mon Français. Aujourd'hui, j'ai beaucoup plus de confiance en mon Français qu'avant.

## *VII. Conclusion*

Je crois que mon hypothèse est juste. Badra Bellier, une employée de *TO7* l'a résumé en disant « [n]ormalement, les associations sont créées pour répondre à un besoin que l'état ne peut pas satisfaire» (Bellier). Cependant, j'ai découvert que le sujet est beaucoup plus compliqué que ça.

Beaucoup d'associations existent à cause d'un manque des services offerts par les organismes d'état. Parfois des associations offrent des services que les collectivités d'état n'offrent pas. Des autres fois, il y a des collectivités territoriales qui offrent les



mêmes services, mais soit ils sont trop loin, soit ils ne peuvent pas satisfaire tous les besoins.

Le désengagement de l'état dans le champ social est indiscutable. Même les services offerts manquent une chaleur. Inversement, les associations offrent un côté humain, et leur augmentation est apparente. Leur financement, au contraire, n'est pas évident. C'est toujours une lutte pour obtenir de la subvention. Surtout si l'association focalise sur ce qui devrait être fait et pas sur être conforme aux conditions de subvention. L'état a besoin des associations, parce que les associations prennent le relais du désengagement de l'état.

Je crois que le rapport financier entre les autorités d'état et les associations va continuer jusqu'à l'évolution de la culture française ; une culture dont la mentalité Jacobin reste encore. Les associations ont besoin de la subvention, et l'état a besoin des associations pour contenter la population.

## Bibliographie

Archambault, Édith, Marie Gariazzo, Helmut K. Anheier, and Lester M. Salamon.

"France: From Jacobin Tradition to Decentralization." Global Civil Society: Dimensions of the Nonprofit Sector. 25 Apr. 2008.

Bellier, Badra. Personal interview. 28 Apr. 2008.

Ben Fyala, Leila. Personal interview. 25 Apr. 2008.

Bouguetais, Nouredine. Personal interview. 22 Apr. 2008.

Girard, Phillipe. Personal interview. 23 Apr. 2008.

Llabres, Marcel. Personal interview. 29 Apr. 2008.

Mahamane, Rabiou. Personal interview. 28 Apr. 2008.

Nemmiche, Abd Al Hamid. Personal interview. 24 Apr. 2008.

Paillet, Robert. Personal interview. 23 Apr. 2008.

Phillippon, Samuel. Personal interview. 9 Apr. 2008.

Rachida. Personal interview. 30 Apr. 2008.

Rousillon, Christophe. Personal interview. 25 Apr. 2008.

Sandoz, LÉA. Personal interview. 9 Apr. 2008.

Shakib. Personal interview. 22 Apr. 2008.

Slim, Ahmed. Personal interview. 28 Apr. 2008.

Suad, Reziga. Personal interview. 24 Apr. 2008.

Zénone, Etienne. Personal interview. 23 Apr. 2008.